

Français, langue d'enseignement, 2e cycle du secondaire
TEXTES

SAÉ BALADE TON SLAM!

Activité conçue par Nathalie Couzon



la voix pour ...

TEXTE A

Je m'écris (Paroles de Kery James, Album : A l'ombre du show business)

Pour le vidéo-clip, suivre le lien suivant :

<http://www.youtube.com/watch?v=vkleKS1Xlo0>

Si je ne pouvais écrire je serais muet
 Condamnés à la violence dans la dictature du secret
 Submergé par tous ces sentiments sans mots
 Je m'effacerais comme une mer sans eau
 Ma vie ne serait pas la même
 Aussi vrai que j'aurais pu prendre la tienne
 Mon talent s'est corrompu dans l'illicite
 Ou les instants de bonheur sont des éclipses
 Lorsqu'ils ne sont pas des ellipses
 Alors j'ai écrit dans l'urgence
 Comme si ma vie en dépendait sous les sirènes des ambulances
 J'ai écrit par instinct, par survie
 Je me suis surpris à écrire afin de supporter la vie
 Yeah, trop de moi dans mes écrits
 Peut être que je n'écris plus, je m'écris
 J'abandonne mon être à mes lettres
 Car l'écriture sans âme n'est que l'être
 Je n'écris pas que pour m'oublier
 Parfois j'écris pour qu'ils ne puissent jamais oublier
 Pour qu'ils ne puissent jamais nier le martyr des braves
 Soudain j'écris des volcans que je grave à l'encre de lave
 Je ne fais que de la musique pour vibrer, faire vibrer les cœurs criblés
 Je n'écris que pour dire vrai
 Si je n'avais eu les mots, que serais-je ?
 Sur le banc des mélancoliques, ma poésie siège

Entre le marteau et l'enclume
 J'ai dû aiguiser ma plume
 Quand je suis perdu dans la brume
 Je fais chanter mon amertume
 Alors j'écris, je crie, j'écris
 J'ai pas le choix j'écris, je crie, j'écris

Comme une dédicace au slam, ça commence a capela
 Toutes ces voix qui dégrassaient l'âme, toutes ces voix qui m'ont amené là
 Si tout à coup mes mots s'envolent, c'est parce que le beat atterrit
 Moi j'ai pris ma plus belle plume pour pouvoir répondre à Kery
 Et quand le piano redémarre, c'est pour souligner nos errances
 Si j'écris c'est pour mettre face à face mes regrets et mes espérances
 Seul sur scène, face à la salle ne crois jamais que je me sens supérieur
 Si tu ne vois jamais mes larmes, c'est parce qu'elles coulent à l'intérieur

Y a très peu de certitude dans mes écrits
Mais si je gratte autant de texte, c'est que mon envie n'a pas maigri
Envie de croire qu'à notre époque, les gens peuvent encore s'écouter



Là où j'habite y a trop de gamins que la vie a déjà dégoutés
J'écris, parce que les épreuves m'ont inspiré
J'écris comme tous ces mêmes que le bitume a fait transpirer
Si y a tant de jeunes dans nos banlieues qui décident de remplir toutes ces pages
C'est peut être que la vie ici mérite bien quelques témoignages
j'écris, parce qu'il suffit d'une feuille et d'un stylo
Comme les derniers des cancre peut s'exprimer pas besoin de diplôme de philo
J'écris surtout pour transmettre et parce que je crois encore au partage
A l'échange des émotions, un sourire sur un visage
On changera pas le monde on est juste des chroniqueurs
D'un quotidien en noir et blanc qu'on essaye de mettre en couleurs
Mais si on ne change pas le monde, le monde ne nous changera pas non plus
On a du cœur dans nos stylos et la sincérité comme vertu

Entre le marteau et l'enclume
J'ai dû aiguiser ma plume
Quand je suis perdu dans la brume
Je fais chanter mon amertume
Alors j'écris, je crie, j'écris
J'ai pas le choix j'écris, je crie, j'écris
Entre le marteau et l'enclume
J'ai dû aiguiser ma plume
Quand je suis perdu dans la brume
Je fais chanter mon amertume
Alors j'écris, je crie, j'écris
J'ai pas le choix j'écris, je décris ce que je décris



TEXTE B

Écrire ça suffit pas (Ami Karim / Yannick Kerzanet)



Pour écouter le slam, <http://www.youtube.com/watch?v=Teek-p6BPp8>

Évidemment je vais pas te mentir, on fait attention à la forme,
Dans nos shakers, on met des rimes, des métaphores, et de la grammaire dans la norme...
Du vocabulaire, des synonymes, des termes techniques de journaliste,
On les pique dans Le Monde ou Libé, ça rend nos textes plus réalistes.

Ça suffit pas d'écrire, Carole, tu le sais bien,
Tu les connais ces pages, ces articles, ces chroniques, tout ce qui fait ton quotidien ;
Tu sais qu'il y a autant de poésie dans ces colonnes et ces rubriques,
Que dans un sous-marin nucléaire, ou que dans un manuel de Physique.

Il manque ce truc, cet ingrédient que beaucoup appelle l'émotion,
Moi j'appelle ça du sentiment, mais après... chacun sa définition,
Ce parfum de réel, de vécu, où on sent que t'es pas spectateur,
Quand ton texte devient un théâtre dont t'es le principal acteur.

C'est pas un don, y a pas de mystère, y avait pas de fées sur notre berceau
Et puis, crois-moi là où je suis né, c'est pas le paradis des mots,
C'est pas non plus du cinéma, y a pas de pop corn et pas d'entracte,
On fait partie de ces jeunes trop conscients... qu'il y a toujours un dernier acte.

C'est peut-être pour ça qu'on use nos nuits à raconter le temps qui passe,
A figer l'important ou l'inutile, l'indifférence ça nous angoisse.
Fouille de ce côté, fais-moi confiance, si vraiment tu veux expliquer
Ce qui te touche dans nos récits, et ce qui te pousse à nous écouter.

Imagine ce que tu vois de nous comme le haut d'un iceberg,
La partie visible du voyage, on est un peu tous des Spielberg,

On explore des coins inconnus, avec la mine de nos stylos
C'est vrai qu'on est souvent perdu, mais plus ça dure et plus c'est beau.



Et y a aussi tout ce qu'on vous cache, les pages blanches et les feuilles froissées,
Toutes ces heures où on se demande si on a encore des choses à raconter,
Tous ces bouts de textes jamais finis qui tapissent le fond de nos tiroirs
Comme des témoins de nos limites, des garde-fous un peu dérisoires.

Alors vois ça plutôt comme une récompense, si y a un Dieu de l'écriture,
Un moment on doit faire tellement pitié qu'il nous guide entre les ratures,
C'est pas qu'on est meilleur que d'autres, peut-être qu'on y passe plus de temps,
Et si t'es là c'est bien que ça paie, et que ça vaut le coup d'être patient.

Tu vois, écrire ça suffit pas, en tout cas c'est pas l'essentiel,
Rien à foutre des fautes de grammaire, ou des accords masculin / pluriel,
L'important, c'est ce petit bout de soi à qui on rend sa liberté,
Ce sentiment qu'on a nourri avec un seul but : le partager.

Mais se livrer ça s'apprend, c'est pas un cadeau de la nature,
A ton avis pourquoi y a autant de monde dans les ateliers d'écriture ?
C'est bien qu'il faut un petit coup de pouce pour passer la porte du monde des mots,
C'est bien la preuve que le Slam est pas réservé aux disciples de Bernard Pivot.

Il faut de l'envie et de la joie, il faut de la tristesse et du désespoir,
Il faut du bonheur, du dégoût, de la rage, et tout ça dans le même réservoir,
Il faut regarder ses émotions comme on regarde des images pour en parler, les dessiner,
comme on raconte un paysage.

Je te dis pas que c'est facile, mais je t'assure que ça vaut le coup,
Et on sera là pour t'accueillir, si tu veux faire partie du crew,
Quand t'auras pris ton crayon pour révéler ce qui se voit pas,
Quand t'auras enfin compris : qu'écrire... ben, ça suffit pas.

TEXTE C

http://fr.wikipedia.org/wiki/Slam_%28po%C3%A9sie%29

TEXTE D

<http://www.aquadesign.be/news/article-467.php>

TEXTE E

<http://slamcholette.blogspot.com/2008/03/slam-macadam.html>

TEXTE F

<http://www.aaao.ca/SlamOutaouais.htm>

TEXTE G

<http://www.lecollectif.ca/2008/10/27/au-quebec-on-slam/>

TEXTE H

http://www.ivycontact.com/?page_id=90

TEXTE I

http://www.rfimusique.com/musiquefr/articles/089/article_16854.asp

TEXTE J

<http://www.evene.fr/musique/actualite/interview-souleymane-diamanka-hiver-peul-1013.php>

TEXTE K : des opinions de slameurs

«Il y a une différence entre parole et opinion. Les gens parlent, mais ne disent rien.» Carl Bessette

«On se concentre sur les mots, le slam, c'est un moment, il y a tellement d'émotions qui passent. C'est le plus collectif des arts solitaires. On ne parle bien que de ce qu'on connaît. Je parle de ce que j'ai vécu. Il n'y a pas 36 000 solutions : il faut du temps et du travail. Écrire, écrire et écrire. »Ami Karim

«Un peu comme un gamin qui fait des coloriages : tu as les contours —le thème— après c'est facile de remplir de couleurs, avec des mots.»Souleymane Diamanka

«L'écrivain et philosophe français, Georges Bataille, dans son étude de l'hétérologie (science qu'il a inventée), disait à propos du rire qu'il est une vague, une secousse qui ébranle la pyramide du pouvoir du bas vers le haut, du peuple vers les dirigeants. Je vois le slam de la même manière. Ce besoin de s'exprimer qui est à la base du slam est une secousse qui monte, assurément.» Sam Cholette

«Le slam est un art vocal très libre. Ça peut rimer ou pas, ça peut être sur un rythme ou non. Tu peux le faire n'importe où et parler à peu près de n'importe quel sujet. Ya pas vraiment de barrière, pas vraiment de cadre. C'est ce qui fait que c'est un art qui est ben trippant.» Naïd

TEXTE L

TUeRies- Queen Kâ (Transcription libre)



Une université des plus typiques

Le gazon entourant l'édifice fait office de centre médiatique

Plus rapides que les paramédicaux

C'est... les experts de l'info

Les yeux du monde se braquent vers l'immonde

On ne sait pas encore combien se meurent

Ni les origines du tireur

S'il agit seul ou s'ils étaient plusieurs

Attentat, règlement de compte, professeur en déclin, homme enclin à la misogynie, lycéens états-uniens, de jeunes gamins en habit de camouflage ou... un gothique de la blogosphère aux propos sanguinaires

Le sang coule

La tension monte

Pour d'autres, elle s'écroule

Toute l'attention sur terre s'affaire à nous faire voir cette affaire

Les images en montage

Les images en rafale

La peur nous tient en otage

Devant l'écran, on s'affale

Mais qui sont-ils ces vils vilains dans ces villes ?

Ces garçons ont en commun l'envie de mettre fin à la vie

La leur

Mais... surtout celle d'autrui

Ces hommes sont derrière les fusillades scolaires

la voix pour

Polytechnique, Columbine, Johnburrows, Concordia, Dawson et Virginia Tech

La plus meurtrière à ce jour

16 avril 2007 avant les cours

À l'extrémité de son bras, il a exterminé, tel un cobra de son venin mortel

Dans le dortoir au bord du réveil, elle ne voulait pas de lui : il se débarrassa d'elle

L'oxygène en chute, le plomb en éclat

Si l'agonie se chante a capela

Je me demande s'il a versé une larme...

Je me demande s'il a versé une larme...

Je me demande s'il a versé une larme...

Il charge sa deuxième arme

Il charge sa deuxième arme

Au son du coup de feu provenant de la chambre

Le voisinage s'inquiète... un peu, les dos se cambrent au deuxième coup

Les couloirs se remplissent de coureurs éclairs

D'autres sur place sont transis et couchés par terre

Les cris de panique s'étouffent au contact du tyran

Courant vers la sortie, la mort est derrière

Elle rattrapera tout de même 32 étudiants

Encore

Encore

Des corps

Les plaies gémissent, retour en arrière : la douleur de jadis refait surface

la voix pour ...

Polytechnique, Dumblind, Concordia, Johnburrows, Columbine, Osaka, Erfurt, Beslam, Dawson, Virginia Tech

Tous ces temples du savoir devenus lieux de sacrifice

On voudrait croire que sous le show Wii est le dernier en liste



Bête trop solitaire trop seule ici tue
Dans le silence et la rage naît
Seul il rage et hait
Solitaire sur terre, la solitude l'enrage
D'un geste salubre il tue ce qui l'enrageait avec lui sous terre
Un acteur aspirant au rôle de dieu
De son dernier tir il a fait ses adieux
Nous accusant pour ses crimes odieux

Criminals are made not born

Le coeur battant nous restons là impuissants
Doucement nous oublions
Non!
Le sujet nous évitons
Et alors d'un commun accord tout le monde ignore l'éléphant dans la pièce
Tout le monde ignore d'un commun accord l'éléphant dans la pièce
Même s'il prend toute la place
Et nous prions prions en cachette
Faites faites mon dieu faites que je n'ai pas à lui faire face
Quand il aura la trompe sur la gâchette

TEXTE M

Liberté (Paul Éluard, Poésie et vérité, 1942)

Sur mes cahiers d'écolier

Sur mon pupitre et les arbres

Sur le sable de neige

J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues

Sur toutes les pages blanches

Pierre sang papier ou cendre

J'écris ton nom

Sur les images dorées

Sur les armes des guerriers

Sur la couronne des rois

J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert

Sur les nids sur les genêts

Sur l'écho de mon enfance

J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur

Sur l'étang soleil moisi

Sur le lac lune vivante

J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon

Sur les ailes des oiseaux

Et sur le moulin des ombres

J'écris ton nom

Sur chaque bouffées d'aurore

Sur la mer sur les bateaux

Sur la montagne démente

J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages

Sur les sueurs de l'orage

Sur la pluie épaisse et fade

J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes

Sur les cloches des couleurs

Sur la vérité physique

J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés

Sur les routes déployées

Sur les places qui débordent

J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume

Sur la lampe qui s'éteint

Sur mes raisons réunies

J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux

Du miroir et de ma chambre

Sur mon lit coquille vide

J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre

Sur ses oreilles dressées

Sur sa patte maladroite

J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte

Sur les objets familiers

Sur le flot du feu béni

J'écris ton nom

Sur toute chair accordée

Sur le front de mes amis

Sur chaque main qui se tend

J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises

Sur les lèvres attendries

Bien au-dessus du silence

J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits

Sur mes phares écroulés

Sur les murs de mon ennui

J'écris ton nom

la voix pour ...



Sur l'absence sans désir

Sur la solitude nue

Sur les marches de la mort

J'écris ton nom

Sur la santé revenue

Sur le risque disparu

Sur l'espoir sans souvenir

J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot

Je recommence ma vie

Je suis né pour te connaître

Pour te nommer

